

Jeudi 19 novembre 2020, 20h-22h

Table ronde en distanciel, par zoom, sur

## Nouvelles pratiques philosophiques : le temps de penser en distanciel ? Opportunités et limites...

<https://us02web.zoom.us/j/84808708477?pwd=MIM3dDFBMDR0Yk9NVlJ0bXloWWhpQT09>

ID de réunion : 848 0870 8477

Code secret : 746472

Animée par **Michel Tozzi**, avec **François Galichet** (Philosophe), **Claude Escot** (Graines de Philo des Francas), **Aurore Compere** (Université de Liège), **Anouchka Wyss** (Prophilo Genève)

### Problématique

Durant le confinement en France de mars à mai 2020 (et à nouveau en novembre 2020), mais dans d'autres pays dans le monde, compte tenu de la rupture de l'enseignement et plus généralement de toute vie sociale et notamment associative, se sont développées de **nouvelles pratiques philosophiques**, dont la caractéristique était d'être « **virtuelles** » (avec comme perspective la « continuité pédagogique » dans le cadre scolaire ou universitaire, et la poursuite de pratiques dans la cité : cafés philo, ateliers philo pour enfants et adultes etc.). Certaines se poursuivent ...

Pour tous ceux qui s'intéressent aux nouvelles pratiques philosophiques, et notamment pour tous ceux qui se sont essayés aux pratiques virtuelles, s'est posée la question de savoir quel était leur **intérêt**. **Maintenir** certes dans ces circonstances particulières une **communication rompue**. Mais au-delà, quelle analyse pouvait-on mener de l'**utilisation de certains outils numériques** ? Quels avantages, quelles limites, voire quelles dérives pouvait présenter le « **distanciel** » par rapport au « **présentiel** » ? Surtout s'il était amené à perdurer...

Est ainsi née une **controverse pédagogique et didactique**, dont voudrait rendre compte cette table ronde.

Certains voient dans le virtuel une **réalité et une perception d'autrui appauvries** (ex. : un à deux sens maintenus sur cinq !), un déficit de communication, une disparition du corps incarné, d'un lieu commun partagé, de la convivialité de la rencontre, dénie même au virtuel le statut de réalité, et y voient une tentative anti-pédagogique de modifier la relation entre les enseignants et les élèves, de plus tributaire des aléas techniques de l'outil.

D'autres constatent que la pratique en situation virtuelle permet de se rencontrer avec une économie considérable d'énergie, de temps (ex : pas de déplacement), d'argent, facilite la participation internationale, l'attention des participants. Elle serait pour eux une **opportunité**

de tester de nouvelles façons de faire complémentaires, qui peuvent avoir aussi des avantages à découvrir en les pratiquant sans a priori négatif.

Il est donc utile d'approfondir les avantages, les limites voire les dérives du distanciel par rapport au présentiel. D'analyser ce qui change dans les conditions de la communication, mais aussi peut-être dans le contenu des échanges... De **déterminer si nous devons promouvoir ou non ces nouvelles pratiques. Si non pourquoi ? Et si oui, à quelles conditions techniques, pédagogiques et didactiques peuvent-elles être formatrices ?**